

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Climat : le chef de l'Etat prend part à la session extraordinaire de la CCBC

**CES** assises de la Commission climat du Bassin du Congo (CCBC), qui ont eu lieu hier, se sont déroulées en visioconférence.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

La Conférence des chefs d'Etat de la Commission climat du Bassin du Congo (CCBC) s'est réunie hier, à la faveur d'une session extraordinaire. Les travaux auxquels a pris part le président de la République, Ali Bongo Ondimba, se sont déroulés en visioconférence, sous la direction du président congolais Denis Sassou Nguesso, qui préside également la CCBC.

Il faut souligner que cette session s'inscrit dans le cadre de l'organisation, en octobre prochain à Brazzaville, du 2ème sommet des trois Bassins des écosystèmes et des forêts tropicales "Amazonie-Bornéo-Mékong (Asie du Sud-Est) et Bassin du Congo". Un rendez-vous qui verra la participation entre autres des présidents brésilien et indonésien. Dans cette perspective, le président Ali Bongo Ondimba et ses homologues ont abordé plusieurs problématiques liées essentiellement à la préservation des grands écosystèmes et des forêts tropicales. Toutes choses qui constituent un enjeu majeur pour l'humanité, au regard de l'accélération des changements



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, suivant l'intervention d'un de ses homologues.

climatiques et de ses impacts sur la nature et sur le quotidien de l'Homme.

Dans son intervention, le chef de l'Etat a en outre ajouté l'importance pour tous les pays invités à l'occasion de la réunion d'octobre, de la mise en place des engagements de l'Accord de Paris concernant le marché carbone. Dans cette perspective, le Gabon assurant la présidence en exercice de la CEEAC, il convoquera une réunion technique des ministres de l'Environnement de notre Organisation commu-

nautaire sur ladite question qui se tiendra avant le sommet des trois Bassins.

Mise en place en octobre 2017, quelques jours avant la COP23, la CCBC a pour objet d'accélérer la mise en œuvre de la transition climatique et de la transformation économique du Bassin du Congo. A cet effet, elle a pour vocation essentielle entre autres de coordonner et orienter les initiatives prioritaires dans les domaines de la lutte contre les changements climatiques et du développement durable.

## Élections générales : Maganga Moussavou annonce la couleur à Mouila



Le président du PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou, lors de sa causerie.

J.K.M  
Libreville/Gabon

Le week-end écoulé dans son fief de Mouila, le leader du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Mousavou, a, au cours d'une causerie, sans doute donné le ton de ce que pourrait être sa campagne électorale. Devant plusieurs dizaines de ses partisans, il n'a guère été tendre à l'endroit du ministre du Tourisme, Jean-Norbert Diramba, de la tête de liste du Parti démocratique gabonais (PDG) aux élections locales à Mimongo, Alfred Nziengui Madoungou, et du candidat investi par cette formation politique aux élections législatives dans le 2e arrondissement de la commune de Mouila, Biendi Maganga Moussavou, son propre fils, appelant à sa défaite.

Toute chose qui témoigne de sa volonté de barrer la route, coûte que coûte, le 26 août prochain, à toutes ces personnalités membres du PDG. D'autant plus que, selon lui, le chef-lieu de la province de la Ngounié n'a bénéficié d'aucune réalisation significative depuis 2009.

De fait, le leader du PSD, par ailleurs candidat à la prochaine élection présidentielle, a réaffirmé la nécessité de mettre un terme à l'hégémonie du PDG partout ailleurs sur l'ensemble du territoire national.

Quoi qu'il en soit, l'élection des députés au 2e arrondissement de la commune de Mouila pourrait revêtir des allures de tragédie grecque. D'autant plus que le PSD devrait investir un candidat face à Biendi Maganga Moussavou, fils de Pierre-Claver Maganga Moussavou.

## Tribune des partis politiques Réprimandes !

QUELQUES heures après la descente de leaders de la Plateforme "Alternance 2023" (PA 2023) et autres candidats de l'opposition à la présidentielle du mois prochain sur l'esplanade du Palais Omar Bongo Ondimba, Steve Nzegho Dieko, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), non moins sénateur nommé, s'est empressé de condamner l'action du camp d'en face. Il a qualifié ladite descente de "manœuvre d'intimidation et de diversion". Non sans accuser de façon sibylline François Ndong Obiang, actuel président de la PA 2023 et les siens d'exacerber "inutilement des tensions". Avant de les inviter à faire montre d'exemplarité et ne pas abaisser le débat public. Une fois de plus, le parti au pouvoir via son secrétaire

général a fait une sortie qui, de l'avis de plusieurs observateurs du microcosme politique, dont le "parti de masse" aurait pu se passer. D'autant que les griefs formulés contre les membres de la PA 2023 sont également valables pour sa propre chapelle, selon d'autres.

Dans cette logique, certains observateurs estiment que l'intervention du sénateur, et non moins directeur de cabinet du "Distingué camarade président" du PDG, Cyriaque Mvourandjiami, pour ne pas le citer, a contribué à faire monter la tension. Parce qu'à l'origine de l'ire brusque de Raymond Ndong Sima, candidat à la présidentielle et ancien Premier ministre, largement relayée sur la toile. Même si l'on ne sait toujours rien sur le propos. Pour revenir à

nos mots et tons, il serait de bon aloi que "l'ancien parti unique" auquel on ne peut reprocher d'appeler à la paix, se place au-dessus de la mêlée en évitant de répondre à tout. Le fondateur dudit parti, feu Omar Bongo Ondimba, ne clamait-il pas : "Le chien aboie, la caravane passe"? Une leçon que manifestement les militants du moment n'appliquent pas toujours.

La propagande électorale n'ayant pas encore débuté, les laudateurs et défenseurs du "rouleau compresseur" gagneraient à garder leurs piques pour la campagne électorale, moment indiqué pour les joutes oratoires et autres leçons de morale.

Yannick Franz IGOHO